



Madame la Directrice académique,

Alors que ce CTSD « ajustements de la carte scolaire » ne devrait concerner que des situations à la marge, nous nous retrouvons aujourd'hui à faire face à des injonctions ministérielles que vous déclinez dans l'urgence et sans concertation avec les organisations syndicales, faisant fi, une fois encore, du dialogue social. Cette précipitation désorganise le service, met les élèves, les familles, et les enseignant.es en difficulté. Vous détricotez et re-bricotez une rentrée à 3 semaines des vacances scolaires.

Comment, à cette période de l'année, avec une dotation de postes quasiment utilisée dans sa totalité, :

- allez-vous permettre aux classes de travailler avec des effectifs corrects alors que de nombreuses situations sont critiques;
- abonder les RASED à hauteur des besoins ;
- permettre une formation initiale et continue de qualité ;
- permettre un remplacement efficient ;
- accompagner correctement tous les élèves à besoins particuliers ;
- permettre le passage d'1/4 à 1/3 du temps de décharge des PEMF.

Comment allez-vous permettre la mise en place d'une rentrée sereine, dans les meilleures conditions pour toutes et tous, alors que :

- vous annoncez en catimini les modalités de mise en place du dédoublement des CP en REP+ ;
- vous risquez de laisser des postes de PDMQDC vacants, sans aucune garantie que vous maintiendrez ce dispositif ambitieux, alors qu'aucune évaluation n'a été faite, qu'il est plébiscité par la profession, et que le SNUipp-FSU demande sa généralisation à toutes les écoles ;
- vous allez prochainement étudier des demandes de changement de rythmes alors que le décret n'est pas paru et que cela va impacter l'organisation des écoles, des usagers qui n'auront les décisions qu'en juillet.

La FSU est plus qu'inquiète sur l'organisation de la rentrée scolaire 2017 / 2018.

Les moyens ne suffiront pas et la méthode que vous utilisez ne fait qu'amplifier ce fait : en refusant de dialoguer avec les représentant.es du personnel et en ne les convoquant uniquement pour leur faire part des décisions de mises en œuvre, vous ne réunissez qu'une simple chambre d'enregistrement. . La FSU attend autre chose de ce comité. Elle redemande donc que se tiennent des CT pour enfin discuter des postes à profil ou exigences particulières dont vous venez d'allonger la liste, tout comme la tenue d'un conseil de formation qui puisse contribuer pleinement à l'élaboration du plan de formation....

Concernant l'information sur la mise en place des CP dédoublés, l'administration est allée directement à la rencontre des enseignant.es du REP+, gérant ainsi individuellement et non dans les

instances les règles de création et d'obtention des postes. Le SNUipp-FSU21 vous avait interrogée le matin même sur ce sujet lors des négociations préalables relatives au préavis de grève, vos réponses étaient restées évasives. Vous avez créé et profilé les postes de CP dédoublés sur le REP+ en toute discrétion. Vous avez incité les PDMQDC à postuler sur ces CP et donné priorité aux enseignant.es d'élémentaire du REP+. Yaurait-il maintenant pour les postes à profil une première sélection? D'autre part, que deviendront les postes PDMQDC ainsi libérés?

Allez-vous les pourvoir grâce à un appel départemental ? Car à Montbard, des postes vacants n'ont fait l'objet que d'un appel local, et les postes vacants de Gevrey Chambertin et Chevigny Saint Sauveur n'en ont pas eu.

Avant toutes discussions sur ces « ajustements », êtes-vous en mesure de nous dire de combien de postes vous disposez?

Concernant la remise en cause des rythmes scolaires, la FSU dénonce encore une fois la précipitation avec laquelle l'Administration accepte d'étudier la situation. Cette question aurait dû être reportée à l'année prochaine pour que tous les partenaires aient le temps de la réflexion et de l'organisation. Elle doit être pensée en cohérence avec toutes les mesures nécessaires à la réussite de tous les élèves et sur tout le territoire. La FSU attire également l'attention sur les conséquences pour les emplois des agents territoriaux qui sont bien souvent en contrats précaires. Il s'agit d'en mesurer l'impact. La FSU redit l'importance à accorder à la qualité des temps, qu'ils soient scolaires ou péri-scolaires. Ce ministère étant aussi celui de la jeunesse et de la vie associative, elle rappelle que les missions de ces personnels sont également indispensables pour conduire à bien ces enjeux. Le CDEN sur les rythmes ayant lieu prochainement, avez-vous déjà eu des demandes pour un retour à la semaine de quatre jours ? Avez-vous fixé un calendrier contraint pour ces modifications?

Selon le ministère, « bâtir l'école de la confiance » passe par l'objectif global de 100 % de réussite au CP, par le dédoublement des classes et la possibilité de revenir à une semaine scolaire sur quatre jours.

Or, la FSU ne saurait se satisfaire d'un traitement fait de manière segmentée ; au contraire, il s'agit bien de traiter de toutes les conditions essentielles à la réussite de tous les élèves pour bâtir l'école de la confiance

La confiance que souhaite Monsieur le Ministre ne se décrète pas. Elle se construit sur la réalité des mesures prises, par le respect effectif de l'engagement des personnels et de leur expertise professionnelle. C'est leur voix et leurs propositions que nous continuerons de porter pour mieux assurer la réussite de tous les élèves. Une fois encore, le SNUipp-FSU constate la distorsion entre un discours entendu et une réalité aux antipodes d'un projet ambitieux et formateur pour la jeunesse.. Nous sommes déjà en colère moins d'un mois après la nomination du ministre et de ses annonces destructrices sans une once de dialogue social. La profession gronde même si vous ne l'entendez pas. Ce projet éducatif du quinquennat 2017-2022 s'annonce mal à tous points de vue sur de nombreuses questions, pour les enseignant-es, pour les élèves et pour les parents. Si vous ne nous écoutez et ne nous entendez pas, vous aurez à craindre le mécontentement général de tous les fonctionnaires à bout d'une gestion sans négociation et compromis. La balle est dans votre camp, madame la directrice académique.